



Paroisse Notre-Dame
de Versailles

PREMIERE LECTURE : Livre de Jérémie 20,10-13

Introduction : Ce passage fait partie de ce qu'on appelle les « Confessions de Jérémie », on pourrait dire les « Confidences de Jérémie » ; là il dévoile le plus intime de lui-même : et les quelques lignes d'aujourd'hui nous résumant bien ses sentiments ; sa vie est un continuel paradoxe : ce qui fait sa joie la plus profonde, sa raison de vivre, son assurance... est aussi la source de toutes ses souffrances ; c'est la Parole de Dieu. Elle n'est pas nommée ici mais elle est sous-entendue. C'est parce qu'il proclame la Parole de Dieu « à temps et à contre-temps » (comme dit Saint Paul) qu'il est persécuté ; mais c'est cette même Parole qui lui donne la force de continuer.

Livre de Jérémie 20,10-13

- Moi Jérémie,
10 j'entends les calomnies de la foule :
« Dénoncez-le ! Allons le dénoncer,
celui-là, l'Épouvante-de-tous-côtés. »
Tous mes amis guettent mes faux pas,
ils disent :
« Peut-être se laissera-t-il séduire...
Nous réussirons,
et nous prendrons sur lui
notre revanche ! »
- 11 Mais le SEIGNEUR est avec moi,
tel un guerrier redoutable :
mes persécuteurs trébucheront,
ils ne réussiront pas.
Leur défaite les couvrira de honte,
d'une confusion éternelle, inoubliable.
- 12 SEIGNEUR de l'univers,
toi qui scrutes l'homme juste,
toi qui vois les reins et les cœurs,
fais-moi voir la revanche que tu leur
infligeras,
car c'est à toi que j'ai remis ma cause.
- 13 Chantez le SEIGNEUR,
louez le SEIGNEUR :
il a délivré le malheureux
de la main des méchants.

On dit souvent que « Nul n'est prophète en son pays », cela s'applique parfaitement à Jérémie. Il a été un très grand prophète mais c'est seulement après sa mort qu'on s'en est aperçu. De son vivant, sa parole était trop dérangeante. Il a prêché à Jérusalem de 627 à 587 avant J.C. Quarante années, au cours desquelles il a vu se succéder plusieurs rois à Jérusalem : mais bien peu l'ont écouté. Au contraire, il a été haï, persécuté.

Que lui reprochait-on ? Simplement d'avoir le courage de dire la vérité. Et la vérité n'était pas brillante : du haut en bas de l'échelle sociale, les infidélités à l'Alliance se multipliaient dans tous les domaines. Il a donc passé une bonne partie de sa vie à hurler, provoquer, injurier dans l'espoir d'alerter le roi, la cour, les prêtres, tous les responsables qui entraînaient le peuple vers sa ruine.

Peine perdue, apparemment, mais rien ni personne n'a pu le détourner de sa mission. On peut se demander quel fut son secret : la conscience d'être en mission, justement.

Et les croyants savent que Dieu leur donnera toujours les forces nécessaires.

Le deuxième secret est là : Jérémie se savait trop petit pour la tâche, et ne cherchait donc pas ses forces en lui-même, mais en Dieu. « C'est lorsque je suis faible que je suis fort » disait Paul (2 Co 12,10) : c'est-à-dire « lorsque j'expérimente et reconnais ma propre faiblesse, je vais chercher la force où elle se trouve, c'est-à-dire en Dieu ». De fait, Jérémie a expérimenté la présence de Dieu au cœur de toutes ses épreuves : « Je suis avec toi pour te délivrer », lui avait-il promis, au jour de sa vocation (Jr 1,19).

NB. La revanche dont Jérémie parle ici, c'est le triomphe de la vérité.